

De plus, le fidèle époux de Marie et le père putatif de Jésus, en veillant sur eux avec une extrême sollicitude et en pourvoyant laborieusement à tous leurs besoins, prêche aux pères de famille que c'est tous les jours qu'ils doivent saintement accomplir leurs devoirs. Comme c'est la famille qui est le plus ébranlée de notre temps, la dévotion à saint Joseph lui rendra sa stabilité. En effet, dit Sa Sainteté Benoît XV, « à mesure que se développera « parmi les fidèles le culte de saint Joseph, on peut s'at-
« tendre à voir augmenter, en même temps, leur dévo-
« tion envers la Sainte Famille de Nazareth, dont il fut
« l'auguste chef; chacune, en effet, de ces deux dévo-
« tions sort tout naturellement de l'autre, comme sa fleur.
« Joseph nous amène directement à Marie, et Marie à
« la source de toute sainteté, Jésus, qui, par sa soum-
« sion à Joseph et à Marie, a donné aux vertus familiales
« une véritable consécration ».

Enfin, saint Joseph est surtout et à juste titre honoré comme le protecteur des mourants. Par suite de sa sainte mort, entre les bras de Jésus et de Marie, il a été, de tout temps, choisi et prié par l'Eglise comme le patron de la bonne et sainte mort. Même lorsque, dans le monde catholique, on parlait peu de ses sublimes vertus, de ses hautes fonctions, de sa puissance et de ses grandeurs, on implorait toujours son patronage et l'efficacité de son intercession pour la dernière heure. Ce sentiment de la piété chrétienne ne s'est pas affaibli : saint Joseph est encore regardé comme le grand protecteur des agonisants. La science de la bonne mort est un des meilleurs fruits de son culte, et de tous le plus précieux. Puissions-nous mériter, pour cette heure aussi redoutable qu'inévitable, qu'il nous obtienne l'assistance de Jésus et de Marie, et qu'il nous entoure lui-même de sa paternelle protection :

Voilà, nos très chers frères, une doctrine vivifiante que